



Galápagos

Certains pays dégagent une sorte d'aura mystérieuse. Parmi ceux-ci, les îles Galápagos occupent une place de choix. Sises à la hauteur de l'Équateur, à 1000km dans le pacifique, elles se laissent enrober de *Guarua*, (sorte de brouillard) et semble disparaître de notre monde. Les espèces particulières qui y habitent, le climat, la géologie, tout concorde à nous donner l'impression d'être débarqué sur une autre planète. Décidément les marins d'autrefois avaient bien raison de les nommer « les îles enchantées »



Cette région nous attire par son histoire marquée par les aventures des marins et corsaires à la recherche d'eau potable et de viande fraîche. Elles ont inspirés Charles Darwin pour sa théorie révolutionnaire sur l'origine des espèces. La géologie des lieux en fait aussi une région unique au monde. A la rencontre de trois plaques tectoniques un « point chaud » se forme qui produit les volcans. Les îles sont ensuite poussées vers la terre ferme (vers l'est) par la plaque du pacifique. L'érosion naturelle les réduira graduellement et les anciennes îles s'enfonceront lentement dans le pacifique.

C'est ainsi qu'en février 2007 nous débarquons à Quito. Je vous passe les détails du voyage en avion, l'attente etc.

La capitale de l'Équateur, San Francisco de Quito classée ville de patrimoine mondial par l'Unesco en 1978 s'accroche résolument sur le flan ouest du volcan Pichincha. Elle abrite actuellement près de 3 millions d'habitants. On est d'abord assez surpris de constater que son histoire remonte assez loin dans le temps.

Fondée en 1534 par le conquistador espagnol Sebastián de Belalcázar elle a toujours tentée de conserver son identité particulière. Ses liens étroits avec l'Espagne et ses voisins immédiats n'ont pas toujours été sans problèmes.



Comme beaucoup de grandes villes actuelles, Quito est confronté à des difficultés considérables. La corruption, la stabilité monétaire (l'ancienne monnaie nationale, le sucre, a du être remplacé par le dollar américain pour stopper l'inflation), la présence de ses deux puissants voisins le Pérou et la Colombie ne lui ont pas vraiment fait de cadeau.



Dès notre arrivée l'hôtel nous sommes étonnés par la présence d'énormes bouquets de roses. Chaque bouquet devait probablement contenir 10 ou 12 douzaines de roses absolument magnifiques et une dizaine de ces bouquets embaumaient le hall de l'hôtel. Nous passons quelques jours à visiter la région, la ville et les marchés des villages avoisinants. Les gens y sont très sympathiques. La population accueillante et joyeuse accepte le tourisme avec plaisir et une certaine curiosité.



salon, bar, il y a tout ce qu'il faut. L'espace y est cependant assez restreint.

L'avion nous amène ensuite sur la première de ces îles mystérieuses, San Cristobal. Un petit navire, le « Eric », nous y attend. Ce sera notre hôtel flottant pendant toute notre expédition. Notre petit groupe de 16 personnes y sera très à l'aise. Salle à dîner,





Dès notre arrivée nous nous rendons au port du village. Où un comité d'accueil de plusieurs otaries se prélassent au soleil. Elles se sont installées dans les marches de ciment de l'embarcadere. D'autres paressent sur des embarcations qui servent de taxis.

Après la présentation de l'équipage et le puch de bienvenue, le capitaine met le cap vers Genovesa. Pendant ce temps les passagers iront s'installer et se rafraichir. Il fait TRÈS chaud, et



Nore première surprise, c'est probablement la proximité des animaux. Il faut vraiment les contourner. On peut approcher une otarie ou un fou à pattes bleues à moins d'un mètre sans qu'il manifeste le moindre signe d'inquiétude. Tour à tour nous visiterons North Seymour, Bartholome, Santa Cruz, Espagnola et de retour à San Cristobal.

Voici quelques unes de photos prises sur le vif.



Crabe rouge sur les rochers du littoral. Ils sont très nombreux à certains endroits



Mouette à queue d'aronde.



Les frégates mâles savent se mettre en valeur



Voici la marque de commerce des îles Galapagos. Ces tortues géantes étaient chassées par les marins pour leur chair. Elles peuvent vivre plus de 150 ans. Peut-être était-elle vivante à l'époque du passage de Charles Darwin en 1831



Ces pinguins profitent du soleil sur les rochers. Ils sont peu nombreux et beaucoup plus petits que leur ancêtres de l'antartique.



L'iguane terrestre se distingue de l'iguane marin par sa grande taille et ses multiples couleurs.



Le fou à pattes bleues pullule sur plusieurs îles



Contrairement à son cousin, le fou à pattes rouges niche et se perche sur les branches des arbustes. Les arbres sont assez rares dans les îles Galapagos



Les animaux se laissent approcher facilement. La faune a cependant droit à sa tranquillité. Interdiction de nourrir, toucher ou de déranger quelque qu'animal que ce soit.